



AL
MA
NA
RA

المنارة

12 MUSICIANS AROUND
RAMZI ABUREDWAN
& ELOI BAUDIMONT

WWW.ALMANARA.BE

LE PROJET / *the concept*

Al Manara est une création qui associe des musiciens belges et palestiniens, autour de **Ramzi Aburedwan** et d'**Éloi Baudimont**.

Le répertoire se construit comme un dialogue dans lequel les propositions traditionnelles ou originales de Ramzi trouvent dans les réponses d'Éloi le complément indispensable à la naissance d'un métissage riche en émotions.

Aux mélodies poignantes palestiniennes résonne la polyphonie européenne ; à la douceur du chant, des cordes, du nay et des percussions arabes, résonne la puissance des cuivres européens.

Les textes sont choisis dans l'œuvre du poète palestinien **Mahmoud Darwich**.





A musical encounter between Palestine and Occident, under the look of French philosopher Edgar Morin...

*Al Manara is a creation that gathers Belgian and Palestinian musicians around **Ramzi Aburedwan** and **Eloi Baudimont**. The artistic dialogue gives birth to a moving cultural blending where the Oriental propositions of Ramzi, be they traditional or original, are intertwined with the continental answers of Eloi...*

European polyphony answers to the poignant Palestinian melodies; the softness of Palestinian singing, chords, nay and percussions echoes the powerful European brass wind...

*The texts of the songs have been chosen within the works of the Palestinian poet, **Mahmoud Darwich**.*

AL MANARA

Ce projet est né d'une double rencontre. La première rencontre fut celle que je fis avec Eloi Baudimont. Je l'avais entendu dans la fanfare de Mourcourt, puis dans la fanfare Détournée. J'avais été impressionné par ses qualités de chef et de compositeur. Mais ce qui m'a le plus marqué c'est le travail réalisé avec Baba Sissoko dans Mali Mali et ses prestations comme chef du Grand orchestre Lunaire à La Louvière. Non seulement il arrive à créer un grand orchestre avec pour partie des gens qui n'ont jamais fait de musique et à les faire jouer devant quinze mille personnes venues « décrocher la lune », mais en plus il ose dans la ville de La Louvière, adapter et transformer

un air de Gilles en hymne pour la métropole culturelle 2012. Les gardiens du temple carnavalesque n'en sont pas encore revenus mais... sont ravis. Cet homme là est bien plus qu'un musicien génial et éclectique, c'est un passeur. La deuxième rencontre eu lieu en Palestine à Ramallah, avec Ramzi Aburedwan. Je connaissais ses compositions avec son groupe Dalouna ainsi que son Ensemble National de Musique Arabe de Palestine, dont il est le directeur artistique. Mais ce qui m'a encore plus enthousiasmé c'est le travail qu'il a réalisé au travers de son association « Al Kamandjati » en créant un réseau d'écoles de musiques dans toute la Palestine occupée, permettant aux jeunes



المنارة

palestiniens, y compris dans les camps de réfugiés, d'apprendre et de jouer de la musique. Cet homme là est bien plus qu'un musicien génial et éclectique, c'est lui aussi un passeur.

Lors de cette rencontre Ramzi m'a raconté la création de l'Ensemble National de Musique Arabe de Palestine, symbole culturel fort dans la lutte d'un peuple pour la reconnaissance de son État et sa volonté de le faire tourner en Belgique et en Europe. C'est là que j'ai proposé à Ramzi de monter une première création belgo-palestinienne en collaboration avec Eloi Baudimont.

Pourquoi celui là ? m'a demandé Ramzi. Parce que comme toi il traverse les frontières musicales, mais aussi parce que comme toi il a la passion du passeur de musiques.

Leur première rencontre a eu lieu à l'ombre de la Cathédrale Tournai en août dernier dans le cadre d'un festival encore autant improbable que leur rencontre, le Festival « Les Inattendues ».

Cette rencontre a eu lieu sous l'œil bienveillant d'un autre passeur passionné de musique, Frédéric Mariage, entraînant dans l'aventure la Maison de la Culture de Tournai.

Entre les deux musiciens passeurs le courant est passé. Deux mois plus tard nous nous retrouvions en Palestine pour finaliser le projet, choisir les musiciens, parler répertoire, construire la production et découvrir avec ravissement le répertoire de l'Ensemble National de musique arabe de Palestine devant son public.

La première résidence a eu lieu en janvier à Tournai. Les musiciens belges et palestiniens se sont jetés à fond dans l'aventure en cherchant et en répétant sans relâche. Le résultat de cette première phase est très prometteur tant sur le plan humain que sur le plan de l'écriture que des prestations musicales.

Mais au-delà de cette création qui les mobilise collectivement, ils partagent ensemble la volonté de valoriser les ressources de la culture palestinienne et de contribuer modestement mais avec détermination à la reconnaissance complète de l'État palestinien.

Après de longs débats entre nous, nous avons choisi de nommer ce projet de coopération artistique « Al manara ». D'abord parce que c'est le nom de la place centrale de Ramallah, ville palestinienne innovante et qui rayonne culturellement.

Al Manara, signifie en arabe le phare. Le phare, partout dans le monde apporte la lumière et éclaire le passage vers le port. Pour nos deux passeurs et leurs douze acolytes, il fallait bien un phare pour permettre le passage des cultures.

Le 15 janvier 2013

Yanic Samzun

Secrétaire Général de Présence et Action Culturelles. (PAC)

LES CONCERTS



Création dans le cadre
du Festival des [Rencontres] Inattendues à Tournai

23 août 2013 : Tunisie

Avant-première au **Festival International d'Hammet**

30 août 2013 : Belgique

Création dans le cadre du **Festival des [Rencontres] Inattendues à Tournai**
avec le philosophe Edgar Morin

14 septembre 2013 : France

Fête de l'Huma à Paris



Les prochains concerts seront annoncés sur le site **www.almanara.be**

Si vous souhaitez être tenus au courant des prochains événements,

un formulaire est à votre disposition à l'adresse <http://www.almanara.be/#concerts>

LES MUSICIENS

Ramzi Aburedwan

composition, direction musicale, bouzouk

L'itinéraire de Ramzi Aburedwan n'est pas banal. Cet artiste palestinien est né à Bethléem et a passé son enfance dans le camp de réfugiés d'Al Amari, à Ramallah, où sa famille a dû se réfugier après avoir été obligée de quitter sa maison en 1948. La première Intifada [1987/1992], la violence et l'occupation israéliennes ont fortement marqué son enfance et son adolescence. À 16 ans, il participe à un atelier de musique - cette expérience changera sa vie. De 1996 à 1998, il étudie la musique au Conservatoire National de Musique Edward Saïd à Ramallah.

En 1998, il obtient une bourse d'études du Consulat Général de France, à Jérusalem, qui lui permet d'étudier l'alto au Conservatoire National Régional d'Angers [France] jusqu'en 2005. Il obtient son Diplôme d'Études Musicales en alto et musique de chambre.

C'est aussi dans ce conservatoire qu'il rencontre d'autres étudiants avec lesquels il crée, en 2000, l'Ensemble Dal'Ouna, dédié à la musique et à la cause palestiniennes.

Aujourd'hui, la carrière de Ramzi est consacrée à de nombreux projets. Il est membre et fondateur de l'Ensemble Dal'Ouna, directeur artistique de l'Ensemble National de Musiques Arabes de Palestine (ENMAP), ainsi que compositeur et arrangeur.

Parallèlement, son engagement profond et son humanité l'ont conduit à créer en 2005 l'association Al Kamandjâti, dont le but est de fonder des écoles de musique pour les enfants palestiniens, en particulier les plus vulnérables, et pour la plupart issus des camps de réfugiés.

Le prix Best CD of 2012 [IAP] a été attribué à «Reflection of Palestine» de Ramzi Aburedwan, dans la catégorie «World Music».

Munther Alraee : chant

Hélène Richer : chant

Ziad Ben Youssef : oud

Alfred Hajjar : nay

Edwin Buger : accordéon

Thomas Champagne : saxophone alto

Cyrille Crepel : saxophones alto et ténor

Grégoire Tirtiaux : saxophone baryton

Jean-Jacques Renaut : bugle, alto horn, marimba

Patrick Joniaux : contrebasse

Tareq Rantisi : percussions

Ibrahim Alfrookh : percussions

Éloi Baudimont

composition, direction musicale, piano

Né à Tournai en 1971, Eloi Baudimont est compositeur, arrangeur et chef d'orchestre.

Ses univers: le théâtre, la chanson, la danse, le cirque, la télévision et les fanfares auxquelles il insuffle un répertoire tantôt festif et décoiffant, tantôt romantique et rêveur.

De 1995 et 2008, il dirige La fanfare de Mourcourt. En 2007, il crée le spectacle Mali mali avec le griot malien Baba Sissoko. Depuis 2009, il dirige Le grand orchestre national lunaire de La Louvière et La fanfare détournée de Tournai.

Depuis 2013 - et sous le regard éclairé du philosophe Edgar Morin - Eloi Baudimont co-dirige l'orchestre belgo-palestinien Al manara avec le musicien palestinien Ramzi Aburedwan.

Entre les banquets de Sainte-Cécile, les fêtes de village, les rives du Niger au Mali, Forest National, le festival d'Avignon et les 70 bougies du Roi Albert II au Palais Royal, Eloi Baudimont trimballe ses fanfares !

S'il devait choisir un maître à penser, il hésiterait longuement entre Goran Bregovic et Nino Rota.

A côté des grands ensembles qu'il affectionne tout particulièrement, Eloi Baudimont compose de la musique pour le théâtre. Depuis 2010, il accompagne au piano l'humoriste Bruno Coppens. Eloi Baudimont a reçu le prix du Hainaut des Arts de la scène.

AUTOUR DE LA **MUSIQUE**

M. Zo : mise en scène / *director*

Olivier Darques : ingénieur du son / *sound*

Gauthier Bourgois : régisseur / *technical management*

LES **TEXTES** DE MAHMOUD

Sur cette terre

Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie : l'hésitation d'avril, l'odeur du pain à l'aube, les opinions d'une femme sur les hommes, les écrits d'Eschyle, le commencement de l'amour, l'herbe sur une pierre, des mères debout sur un filet de flûte et la peur qu'inspire le soulèvement aux conquérants.

Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie : la fin de septembre, une femme qui sort de la quarantaine, mûre de tous ses abricots, l'heure de soleil en prison, des nuages qui imitent une volée de créatures, les acclamations d'un peuple pour ceux qui montent, souriants vers leur mort et la peur qu'inspirent les chansons aux tyrans.

Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie : sur cette terre, se tient la maîtresse de la terre, mère des préludes et des épilogues. On l'appelait Palestine. On l'appelle désormais Palestine. Ma Dame, je mérite la vie, car tu es ma Dame.

Mahmoud Darwich - 1986

DARWICH

Attends-la

Avec la coupe sertie d'azur, / Attends-la
Auprès du bassin, des fleurs du chèvrefeuille et du soir, / Attends-la
Avec la patience du cheval sellé pour les sentiers de montagne, / Attends-la
Avec le bon goût du prince raffiné et beau, / Attends-la
Avec sept coussins remplis de nuées légères, / Attends-la
Avec le feu de l'encens féminin omniprésent, / Attends-la
Avec le parfum masculin du santal drapant le dos des chevaux, / Attends-la
Et ne t'impatiente pas. Si elle arrivait après son heure, / Attends-la
Et si elle arrivait, avant, / Attends-la
Et n'effraye pas l'oiseau posé sur ses nattes, / Attends-la
Qu'elle prenne place, apaisée, comme le jardin à sa pleine floraison, / Attends-la
Qu'elle respire cet air étranger à son cœur, / Attends-la
Qu'elle soulève sa robe qu'apparaissent ses jambes, nuage après nuage, / Attends-la
Et mène-la à une fenêtre qu'elle voit une lune noyée dans le lait, / Attends-la
Et offre-lui l'eau avant le vin et
Ne regarde pas la paire de perdrix sommeillant sur sa poitrine, / Attends-la
Et comme si tu la délestais du fardeau de la rosée,
Effleure doucement sa main lorsque
Tu poseras la coupe sur le marbre,
Et attends-la
Et converse avec elle, comme la flûte avec la corde craintive du violon,
Comme si vous étiez les deux témoins de ce que vous réserve un lendemain,
Et attends-la
Et polis sa nuit, bague après bague,
Et attends-la
Jusqu'à ce que la nuit te dise :
Il ne reste plus que vous deux au monde.
Alors porte-la avec douceur vers ta mort désirée
Et attends-la!...

Mahmoud Darwich

Nous aimons la vie autant que possible

Et nous, nous aimons la vie autant que possible
Nous dansons entre deux martyrs.
Entre eux, nous érigeons pour les violettes un minaret ou des palmiers
Nous aimons la vie autant que possible
Nous volons un fil au ver à soie pour tisser notre ciel, clôturer cet exode
Nous ouvrons la porte du jardin pour que le jasmin inonde les routes comme une belle journée
Nous aimons la vie autant que possible
Là où nous résidons, nous semons des plantes luxuriantes et nous récoltons des tués
Nous soufflons dans la flûte la couleur du lointain, lointain, et nous dessinons un hennissement
sur la poussière du passage
Nous écrivons nos noms pierre par pierre.
Ô éclair, éclaire pour la nuit, éclaire un peu
Nous aimons la vie autant que possible

Mahmoud Darwich

La terre nous est étroite

La terre nous est étroite. Elle nous accule dans le dernier défilé et nous nous dévêtons de nos membres pour passer.
Et la terre nous pressure. Que ne sommes-nous son blé, pour mourir et ressusciter. Que n'est-elle notre mère
Pour compatir avec nous. Que ne sommes-nous les images des rochers que notre rêve portera,
Miroirs. Nous avons vu les visages de ceux que le dernier parmi nous tuera dans la dernière
défense de l'âme.
Nous avons pleuré la fête de leurs enfants et nous avons vu les visages de ceux qui précipiteront
nos enfants
Par les fenêtres de cet espace dernier, miroirs polis par notre étoile.
Où irons-nous, après l'ultime frontière ? Où partent les oiseaux, après le dernier
Ciel ? Où s'endorment les plantes, après le dernier vent ?
Nous écrivons nos noms avec la vapeur
Carmine, nous trancherons la main au chant afin que notre chair le complète.
Ici, nous mourrons. Ici, dans le dernier défilé. Ici ou ici,
et un olivier montera de
Notre sang.

Mahmoud Darwich - 1986

Booking International:

NU:BE ASBL

nube@skynet.be

+32 (0)2 640 22 76

+32 (0)497 29 17 80

www.nubeasbl.com

Booking



Ce projet a reçu le soutien de



maison
cultura
tournai

notélé
télévision de la Wallonie picarde

production
POC
Agir par la Culture

WBI
Wallonie-Bruxelles Institution

FÉDÉRATION
WALLOON BRUXELLES

دولة فلسطين
بلدية رام الله
RAMALLAH 1908
MUNICIPALITY

المعهد العالي
للدراسات
Al Kamandjati

